



## COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS

**Samedi 3 novembre : Prospection de la vallée et évaluation biologique de la qualité des eaux du Ri de Vachau  
(Quatrième partie : Jamblinne – Villers-sur-Lesse)**

Bruno MARÉE

*Il restait peu à faire pour conclure cette prospection générale de la vallée du Vachau, après les trois premières journées de mai, juin et septembre 2007<sup>1</sup>. Avec une petite trentaine de participants, nous arrivons à la confluence avec la Lesse et l'ensemble de la prospection de ce jour concerne les environs de Jamblinne et le territoire qui s'étend largement sur la rive gauche de notre rivière préférée, à l'est de Villers-sur-Lesse.*



*Paysage champêtre rehaussé par la présence du Vachau<sup>2</sup> dans les environs de Briquemont.  
Ext. Marie EVRARD, Une promenade dans la vallée du Vachau, 1981.*

Pour ce qui concerne les stations de calcul de l'indice biotique, nous réalisons la prospection sur les deux dernières, dans le sens inverse de notre promenade. Elles portent les numéros 17 et 18 pour compléter la suite des 16 premières analysées au cours des journées précédentes.

- **Station 17** : Le Vachau, à Jamblinne, au pont du petit chemin montant de la ferme de la donation royale vers la chapelle du village.
- **Station 18** : Le Vachau, à hauteur du pont « wagon » permettant le passage du RAVeL.

<sup>1</sup> Lire Les Barbouillons (2007), n° 236, pp. 51 à 55 ; n° 237, pp. 76 à 79 ; n° 238, pp. 102 à 107.

<sup>2</sup> Waninga à l'époque romaine puis transformé en Vuaninga (X<sup>e</sup> siècle) et Waningua (XII<sup>e</sup> siècle). Le nom de Vachau apparaît en 1617 et, en 1775, on retrouve la graphie Wachot sur les cartes de Ferraris.

Tableau 1

Unités Systématiques (U.S.) récoltées par station

| PLANAIRE (Genres)       |         | LARVES D'INSECTES                |         |                         |         |
|-------------------------|---------|----------------------------------|---------|-------------------------|---------|
| Polycelis               |         | ÉPHEMÈRES (Genres)               |         | TRICHOPTÈRES (Familles) |         |
| Dugesia                 |         | Ecdyonurus                       | 17 - 18 | Hydropsychidés          | 17 - 18 |
| Dendrocoelium           |         | Rhithrogena                      |         | Glossosomatidés         |         |
| OLIGOCHÈTES (Familles)  |         | Epeorus                          |         | Rhyacophilidés          | 17      |
| Tubificidés             |         | Ephemera                         | 17 - 18 | Philopotamidés          | 18      |
| Naididés                |         | Caenis                           |         | Polycentropidés         |         |
| Autres                  |         | Baetis                           | 17      | Séricostomatidés        | 17 - 18 |
| SANGSUES (Genres)       |         | Ephemerella                      |         | Leptocéridés            | 17      |
| Piscicola               |         | Torleya                          |         | Odontocéridés           |         |
| Glossiphonia (Clepsine) | 17      | Paraleptophlebia                 | 18      | Brachycentridés         |         |
| Erpobdella              |         | Autres                           |         | Goéridés                |         |
| Autres                  |         |                                  |         | Limnéphilidés           |         |
|                         |         | PERLES (Genres)                  |         | Lépidostomatidés        |         |
| MOLLUSQUES (Genres)     |         | Taeniopteryx                     |         | Autres – indét.         |         |
| Bivalves                |         | Leuctra                          |         | DIPTÈRES (Familles)     |         |
| Unio                    |         | Protonemura                      |         | Blépharocéridés         |         |
| Sphaerium               |         | Perla                            |         | Stratiomyidés           |         |
| Pisidium                |         | Chloroperla                      |         | Simuliidés              |         |
| Gastéropodes 18         |         | Isoperla                         |         | Ptychoptéridés          |         |
| Theodoxus               |         | Autres                           |         | Culicidés               |         |
| Bithynia                |         | LIBELLULES (Genres)              |         | Cératopogonidés         | 18      |
| Ancylus                 | 17 - 18 | Calopteryx                       | 18      | Chironomidés            |         |
| Anisus (Planorbe)       |         | Cordulegaster                    |         | Tipulidés               | 17      |
| Limnaea                 | 18      | MÉGALOPTÈRE (Genre)              |         | Rhagionidés             |         |
| ARTHROPODES             |         | Sialis                           |         | Syrphidés               |         |
| Crustacés (Familles)    |         | PLANIPENNE (Genre)               |         | Autres – indét.         |         |
| Astacidés               |         | Osmylus                          |         |                         |         |
| Gammaridés              | 17 - 18 | INSECTES – ( Larves ou adultes ) |         |                         |         |
| Asellidés               |         | HEMIPTÈRES (Genres)              |         | COLEOPTÈRES (Familles)  |         |
|                         |         | Aphelocheirus                    |         | Hélodidés               |         |
|                         |         | Gerris                           | 17      | Gyrinidés               |         |
|                         |         | Autres                           |         | Dryopidés               |         |
|                         |         |                                  |         | Dytiscidés              |         |



Soit 12 Unités Systématiques (U.S) récoltées dans chacune des deux stations. (Le gastéropode signalé hors rubrique, en station 18, n'est autre que *Potamopyrgus antipodarum*, ce sympathique envahisseur qu'on ne sait pas très bien placer dans le tableau de Verneaux et Tuffery, mais qui mérite d'être comptabilisé comme une U.S !).

Précisons aussi que l'accès à ces stations est assez malaisé, les berges étant abruptes. De plus, le lit du Vachau ne bénéficie pas d'une luminosité optimale. La végétation arborescente, même en zone de prairie, occupe principalement les berges, provoque un ombrage important et produit, à cette époque de l'année, un apport massif en matières organiques dont la décomposition favorise l'eutrophisation du cours d'eau. Il est assez étonnant de constater à quel point les variations de débit d'un ruisseau, à l'époque de la chute des feuilles, peuvent influencer la qualité des eaux de ce cours durant les semaines et les mois qui suivent. Un niveau élevé, un « coup d'eau » ou une crue plus ou moins importante, évacuent rapidement les matières organiques vers l'aval. Par dizaines de tonnes ! Un débit faible, une sécheresse prolongée, favorisent l'accumulation et la décomposition sur place de la matière organique. L'effet est radicalement différent ! Pour les ruisseaux, une année n'est pas l'autre...

Les deux points d'analyses sont assez proches l'un de l'autre, 7 à 800 mètres les séparent. Il est assez normal d'obtenir des résultats assez semblables, même s'il apparaît qu'une station d'épuration rejette ses eaux épurées entre les deux. Il s'agit de la station qui rassemble les eaux de l'égouttage de

Jamblinne, mais nous manquons d'informations techniques à son sujet et, d'après nos observations, son impact sur la qualité des eaux du Vachau semble négligeable.

Du côté des poissons, la station 17 abritait la loche (*Cobitis taenia*) et le vairon (*Phoxinus phoxinus*) ; la station 18, le chabot (*Cottus gobio*). Il est plus que probable que les trois étaient présents dans l'une et dans l'autre. Si on applique le même raisonnement pour les invertébrés aquatiques, on obtient 18 U.S. différentes. Ce qui devrait nous permettre de conclure que le Vachau présente, peu avant sa confluence avec la Lesse, une pollution assez faible, mais suffisante pour éliminer presque totalement le groupe des perles. Mis à part quelques petits Leuctridés observés, très isolés, dans le Vachau, entre Frandeux et Laloux, aucun autre genre de plécoptère ne survit encore aujourd'hui, dans ce petit ruisseau de Famenne.

Tableau 2

Récapitulatif des observations et résultats d'analyses biotiques

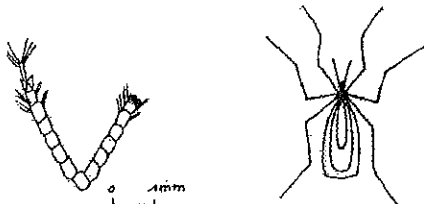
| N° | Station                           | Altitude | Largeur          | Bordure végétale           | Éclairciment | Groupe(s) faunistique(s) le(s) + sensible(s) | Nbre total U.S. | I. B. |
|----|-----------------------------------|----------|------------------|----------------------------|--------------|----------------------------------------------|-----------------|-------|
| 17 | Vachau - Chapelle Jamblinne       | 140 m    | 1 à 5 m ruisseau | Prairie pâturée + feuillus | Faible       | 1 U.S. Ecdyonurus                            | 12              | 8     |
| 18 | Vachau - Pont « wagon » du RA-VeL | 135 m    | 1 à 5 m ruisseau | Prairie pâturée + feuillus | Moyen        | 1 U.S. Ecdyonurus                            | 12              | 8     |

Signalons enfin l'aspect particulier du lit du Vachau dans la plupart des stations d'observations et, principalement pour les stations de cette dernière journée. On l'a déjà signalé, l'éclaircissement est faible. La présence de végétation aquatique est rare. Ma-Thé Romain signale encore, pour cette journée, la seule et unique observation de *Fontinalis antipyretica*, cette mousse aussi aquatique qu'ubiquiste, car peu exigeante. Le lit est principalement constitué d'un fin gravier de schiste et de vase assez instables et peu propices à l'installation d'une flore et d'une faune abondantes.

#### LE MÉANDRE ABANDONNÉ DE LA LESSE

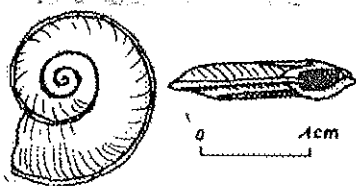
Mission accomplie pour ce qui concerne le Vachau, nous nous offrons une petite promenade dans la localité et dans les bois de Jamblinne. Passage obligé et commenté par la très belle chapelle du village, où nous visitons le petit cimetière (Lire Les Barbouillons n° 216, pp. 7 à 10, 2004), puis nous nous rendons en bordure de Lesse, non loin des deux croix d'occis, Roland et Devigne (Lire les mêmes Barbous !).

Dans la plaine alluviale, un ancien méandre de la Lesse, qui avait déjà attiré notre attention lors d'autres activités, nous offre l'occasion, cette fois, de comparer la faune des eaux courantes et celle des eaux stagnantes. Le pique-nique ingurgité, nous consacrons donc quelques instants à une récolte d'invertébrés pendant que les botanistes batifolent et que d'autres s'extasient devant une superbe tanche (*Tinca tinca*) agonisant, probablement blessée et transportée jusqu'ici par un héron très gourmand. Son corps, nettement vert et mesurant plus de 20 cm., présente plusieurs traces de coups de bec. Sa bouche est équipée de petits barbillons qui jouent, paraît-il, un rôle tactile.



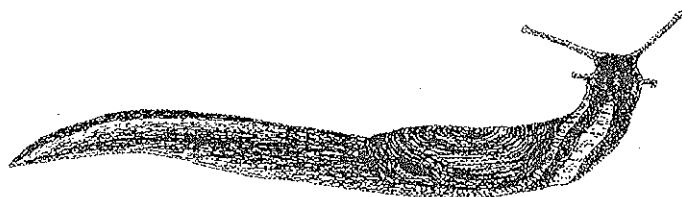
*Dixa sp.*  
(d'après L. H. OLSEN)

Dans la prairie, accessible au bétail, l'ancien méandre abrite une petite mare où nous récoltons quelques trichoptères ; plusieurs coléoptères à déterminer (merci, Marc !) ; des libellules, zygoptères et anisoptères ; un éphéméroptère du genre *Baetis* ; un hémiptère, *Nepa cinerea* ; deux crustacés, *gammarus pulex* et *Asellus aquaticus*. Un diptère minuscule aussi se tortillait dans un de nos petits bassins. Il s'agit d'une larve de dixidé (*Dixa sp.*), une sorte de petit tube segmenté avec de fausses



*Planorbis carinatus*  
Dessin : Bruno MAREE

pattes et de longues soies aux extrémités. Le tube en question se tient toujours en position de « U ». Enfin, trois mollusques attirent tout spécialement notre attention : deux limnées, *Lymnaea stagnalis* et *Galba truncatula*, et une planorbe pas trop commune, *Planorbis carinatus*. Comme nous étions branchés « mollusques », nous en observons encore le long du RAVeL qui nous ramène vers l'ancienne gare de Villers. Des limaces, exclusivement : *Tandonia rustica* sur le ballast ; *Limax cinereoniger*, *L. maximus*, *Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis* dans la peupleraie abattue, en bordure de ce que l'on appelle « l'étang noir ».



*Limax cinereoniger*  
Dessin : Bruno MAREE



*Galba truncatula*  
Dessin : Bruno MAREE

## RETOUR SUR LE VACHAU



La nuit tombe vite à cette époque de l'année, mais il nous reste quand même assez de lumière pour une dernière prospection. Fidèle à sa réputation, Pierre Limbourg nous propose un petit contrôle d'une station du Vachau, une vérification en quelque sorte, afin de s'assurer de la fiabilité des résultats obtenus lors des journées précédentes. Nous optons pour un retour en voiture vers la station 15, le Vachau lui-même, à proximité de la Chapelle de Briquemont (Voir Les Barbouillons, n° 238, pp. 102 à 107, 2007). Les résultats obtenus le 15 septembre indiquaient un indice biotique de 7 pour une seule unité de trichoptère et 14 U.S. différentes. Nous aurions dû reproduire la procédure, à l'identique, au cours de cette nouvelle opération pour démontrer la fiabilité de la méthode. Dans un premier temps, pas de problème ! Les mêmes espèces apparaissent dans les passoire. On retrouve même une coquille d'*Unio crassus*, un gros bivalve dont la présence nous avait un peu surpris. Un premier bilan nous permet d'attribuer, à nouveau, une cote de 7... jusqu'au moment choisi par Michèle pour, d'un magistral coup de passoire, récolter une petite, mais indubitable, larve d'éphémère du genre *Ecdyonurus*. Du coup, avec 13 U.S. et une seule U.S. du groupe faunistique le plus exigeant (*Ecdyonurus*), on peut attribuer une cote minimale de 8 au Vachau, à hauteur de la chapelle de Briquemont. Caramba !

Bon ! Nous sommes tous très contents pour le Vachau. Mais la démonstration est faite (Merci Pierre !) que les résultats obtenus n'indiquent jamais qu'une cote minimale à attribuer à la qualité de l'eau de la station prospectée. Finalement, c'est ce que nous avons toujours dit ! (Tout le monde doit être fidèle à sa réputation !) Cerise sur le gâteau, une toute dernière observation viendra encore confirmer la complexité de l'appréciation biologique des eaux, avec une espèce de poisson dont la littérature semble limiter la présence aux eaux parfaitement pures et bien oxygénées : la lamproie de Planer (*Lampetra planeri*). Il s'agit sans doute ici d'un adulte en migration, mais une étude plus approfondie devrait pouvoir préciser si certaines zones du Ri de Vachau ou de ses affluents peuvent constituer des zones de frai. Celui-ci a lieu entre les mois de mars et mai, dès que la température de l'eau se situe entre 8 et 11°.

En tout cas, ceci nous confirme qu'il reste encore beaucoup à découvrir sur et dans nos petites vallées. Une fois encore, merci à tous les prospecteurs qui apportent leur contribution à cette modeste étude de la qualité des eaux des affluents de la Lesse !

## Samedi 10 novembre : Souper des Natus

Jean-Claude LEBRUN

Les habitués à nos agapes étaient presque tous présents... et certains venaient de très loin. Quelques nouvelles « têtes » se sont ajoutées. Ils ne sont pas retournés déçus ! L'équipe organisatrice était bien rôdée et a turbiné comme à l'accoutumée.

Rien ne manqua : de l'apéro à l'au revoir. Les participants ont pu apprécier les talents de notre président qui, d'emblée, a donné le ton à la fête : décontraction, gaieté et bonne humeur... même si certains souffrent cruellement de vacance de gouvernement ! Et comme il préfère s'imprégner de ses auteurs classiques plutôt que de « coupables » boissons, il sait que pour régner en « *imperator* » il doit fournir à son « bon peuple » du pain et des jeux. Pour la nourriture, il délègue. Il compte sur les talents de Madame Merny qui concocte avec Arlette un menu fin et équilibré. Quant aux jeux, il préfère garder la main et vérifier – mine de rien – si les membres ont réalisé quelques progrès en cours d'année. La manne des cadeaux lui échappe encore complètement. On ne s'improvise pas commissaire priseur face à l'expérience consacrée de Pol et de Louis ! Bref, que du bonheur avant les retrouvailles du quarantième anniversaire.

Merci à tous ceux et à toutes celles qui ont pris l'initiative de participer à l'animation de ce moment festif... Le président qui se dépense sans compter apprécie !

## Dimanche 18 novembre : Promenade familiale du dimanche après-midi – Chasse aux noisettes et recherche des traces d'animaux... entre Belvaux et Resteigne.

Bruno MARÉE

*Belle participation pour cet après-midi ensoleillé, mais glacial, sur le site des Pérées et du Bois Niau. Il y avait les vieux de la vieille, ceux qui n'en manquent pas une ; il y avait ceux qu'on retrouve de temps à autre, avec beaucoup de plaisir ; et, il y avait quelques nouveaux venus, des individuels ou des familles...  
Bref, une quarantaine de chasseurs de noisettes et chercheurs d'autres indices de présence animale dans les milieux naturels.*

Petit rappel, en début de promenade de l'étude réalisée actuellement par le Service de Zoologie de l'Université de Liège et à laquelle collaborent modestement les Naturalistes de la Haute-Lesse : contrôle de nichoirs et... récolte de noisettes consommées. Mais la balade de ce jour s'intéressera à l'ensemble des indices, et ils sont nombreux, qui peuvent nous fournir d'intéressantes informations sur la présence et les activités de la faune de nos régions.

### Quelques exemples d'indices :

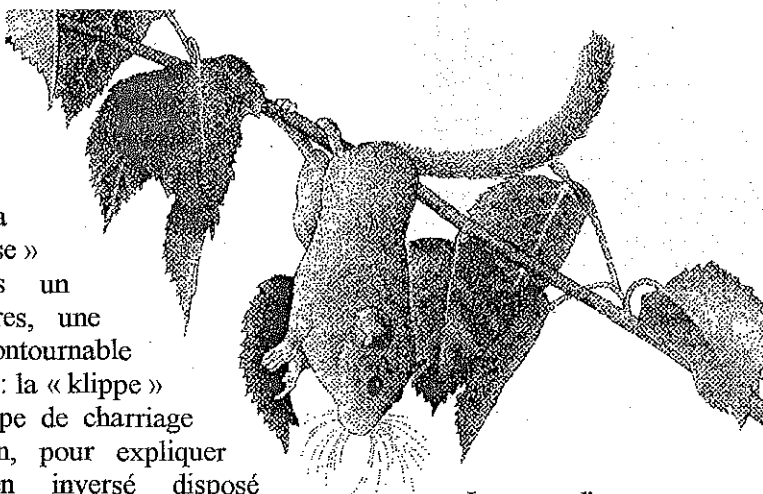
- Les **EMPREINTES** (dans la neige, la boue...) : coussinets, griffes, sabots, doigts, queues... plus l'allure du déplacement : pas, course, saut, envol...
- Les **COULÉES** (les sentiers des animaux) : micro-rongeurs, blaireaux, chevreuils ...
- Les **TERRIERS** : blaireaux, renards, mulots, campagnols, taupes, lapins...
- Les **GITES** : cervidés, lièvres, (chaudron du) sanglier... plus la souille du sanglier avec frottements sur des troncs d'arbres, les frottis du cerf ou du chevreuil, les « grattis » et « régalis » du chevreuil,...
- Les **NIDS** : oiseaux (localisation, dimension, forme, matériaux,... plus les oeufs), écureuils, muscardins, rats des moissons,... plus hutte du rat musqué ou du castor
- Les **RELIEFS** du repas :
  - Les trous de pics

- L'abroutissement et l'écorçage (grands herbivores, lièvres ou micro-mammifères)
- Le « rongis » et l'abattage des arbres par les castors
- Les « bouttis » des sangliers
- Les dégâts aux végétaux cultivés, maïs, céréales, salades, betteraves... (campagnols, mulots, lièvres, moineaux, cervidés, sangliers,...)
- Les restes de repas des « carnivores » : plumées de rapaces, ossements, enclumes de grives, « lardoir » de pies-grièches, fourmilières pillées par les pics,...
- Les cônes de résineux consommés par l'écureuil, le mulot, le bec-croisé, le pic... et les noisettes par le mulot, le muscardin, la sittelle... (Voir détermination ci-dessous)
- Les **EXCRÉMENTS** : laissées (carnivores, sangliers), fumées (cerfs), crottes (rongeurs, lapins, hérissons, chauve-souris,...), fientes (oiseaux), moquettes (chevreuils), épreintes (loutres)...
- Les **PELOTES de RÉJECTION** (beaucoup d'oiseaux et, principalement, les rapaces)
- Les œufs, nids, toiles, terriers, galles, mines, galeries, écumes, traînées, cocons... des invertébrés.

Plusieurs de ces indices sont observés en cours de balade, dont de très belles coulées de blaireau, celui-ci signant son passage en abandonnant, involontairement, quelques touffes de poils noirs et blancs aux barbelés des clôtures. Parmi les éléments témoignant d'une activité animale, les galles méritent une attention toute particulière qui a fait l'objet d'une journée d'étude des Naturalistes de la Haute-Lesse, en compagnie du professeur Lambinon, au cours du mois d'août 2007, à l'initiative de Jean Leurquin et de Ma-Thé Romain. C'était l'occasion pour cette dernière de nous rappeler le processus de formation de ces zoocécidies provoquées par des animaux très variés, tels que nématodes, acariens, diptères, hyménoptères (cynips, tenthrèdes...), hémiptères (pucerons), coléoptères (charençons), lépidoptères... avec des cycles de développement souvent très complexes<sup>3</sup>.

Notre promenade sur le site de la Réserve Naturelle des Péréas nous imposait, une fois de plus, de mettre à contribution Pierre Limbourg qui est un des initiateurs de la gestion des pelouses calcaires par le pâturage des moutons. Pierre accepta de se prêter à nouveau au jeu et rappella l'historique du travail réalisé depuis plusieurs décennies sur ce site par les Naturalistes de la Haute-Lesse, les différentes méthodes de gestion mises en œuvre, les objectifs environnementaux poursuivis et les perspectives d'avenir de ce territoire remarquable.

Circuler dans le Bois Niau sans évoquer Edmond d'Hoffschmidt, l'ermite de Resteigne, voilà une ineptie que nous ne commettrons pas et les vestiges de l'ermitage ou de la tour, les poèmes gravés sur la roche et l'autel de la nature, à l'autre extrémité de la « falaise » de Niau, constituent pour certains un pèlerinage traditionnel et, pour d'autres, une découverte émouvante. Autre thème incontournable sur ce site, à plus d'un titre, remarquable : la « klippe » du Bois Niau et l'hypothèse d'une nappe de charriage proposée par le regretté Michel Coen, pour expliquer l'énorme bloc de calcaire givetien inversé disposé curieusement sur le flanc sud et schisteux du synclinal de Belvaux.



*Le muscardin  
Ext. La Hulotte*

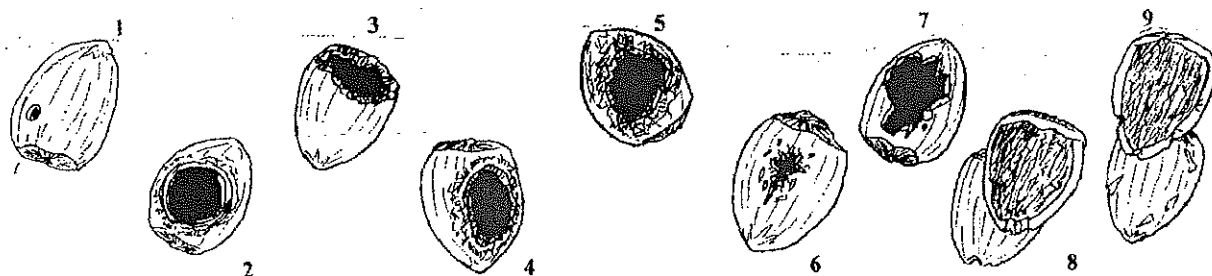
Comme on le constate, la chasse aux noisettes et les traces d'animaux servirent aussi de prétexte à s'intéresser à beaucoup d'autres choses. Chez les Naturalistes de la Haute-Lesse, on ne se refait pas ! Toutefois, il fut quand même question de noisettes et quelques chasseurs grattèrent allègrement sous les noisetiers pour y découvrir les coques consommées, avant de mettre en pratique la clé de détermination mise au point pour l'occasion.

<sup>3</sup> Lire Les Barbouillons n° 238, pp. 95 à 99, 2007.

Résultats des déterminations pour les noisettes récoltées ce jour : beaucoup de sittelles, de l'écureuil, du mulot, des mésanges..., mais pas de muscardin ! Il est pourtant présent sur le site. Des noisettes rongées par le muscardin ont été récoltées près du château d'eau des Pérées en septembre 2006 et Marc Paquay l'a vu ! Rien n'échappe à son œil de Sioux...

### LES NOISETTES CONSOMMÉES

1. - Coquille trouée.....2  
- Coquille éclatée en deux parties.....8
2. - Petit trou rond de 1 à 2 mm .....**BALANIN (1)**  
- Trou d'un diamètre nettement supérieur.....3
3. - Trou de forme irrégulière présentant des arêtes + ou - vives, bords interne et externe sans trace de dents.....7  
- Trou de forme régulière + ou - circulaire ou ovale, bord interne strié verticalement, de façon irrégulière, ou lisse .....4
4. - Trou rond, presque parfait, (diam. 8 à 10 mm) et bord interne lisse ...**MUSCARDIN (2)**  
- Trou moins rond, zigzaguant de façon irrégulière et bord interne + ou - marqué par les traces de dents.....5
5. - Présence de marques ou de stries sur le pourtour du trou (surface extérieure). Ouverture souvent sur le côté.....6  
- Absence de marques sur le pourtour du trou (surface extérieure). Ouverture souvent située dans la partie supérieure de la coque.....**CAMPAGNOL (3)**
6. - Bord interne finement strié verticalement.....**MULOT (4)**  
- Présence de stries sur le pourtour du trou (surface extérieure). Bord interne brisé, sans stries régulières verticales.....**LOIR (5)**
7. - Trou de petite taille (diam. <5 mm), souvent sur noisette verte .....**MESANGE (6)**  
- Trou de taille supérieure. Coque parfois coincée sur écorce des arbres.....**SITTELE (7)**
8. - Traces d'un petit trou rongé à la pointe de la coque .....**ECUREUIL (8)**  
- Traces de percussions sur les fragments de la coque.....**PICS ou GEAIS (9)**



## Jeudi 22 novembre : Soirée de réflexion entre naturalistes : La protection de la nature, c'est quoi ?

Bruno MARÉE

### QUELLE PROTECTION ?

La commission permanente de l'Environnement des Naturalistes de la Haute-Lesse, et tous ceux qui s'intéressent au sujet, se sont longuement interrogés, et s'interrogent encore, sur les objectifs de l'association, sur les finalités des démarches entreprises par la commission permanente de l'Environnement et sur les méthodes d'actions mises en œuvre en matière de protection de la nature. Tout cela, afin de garantir la qualité des activités du groupe de travail et leur conformité avec les statuts de l'asbl.

Depuis plusieurs mois, un certain nombre d'intervenants nous ont fait part, par écrit, de leurs réflexions. Deux réunions-débats ont eu lieu en avril et en novembre de cette année, sur base du questionnaire<sup>4</sup> qui avait été élaboré pour structurer la démarche. Un rapport complet sera prochainement diffusé par l'association et sera accessible à tous ceux qui en émettront le souhait. Une synthèse finale, sous forme d'une « charte » reprenant les principaux points de concordance et qui devraient « guider » les travaux futurs de la commission, est actuellement en cours d'élaboration. Dès que ces documents seront disponibles, l'information sera transmise aux membres par la voie des *Barbouillons*.

### QUELLE NATURE ?

Toutefois, si les membres présents lors de ces diverses activités n'ont pas hésité à répondre aux questions concernant la légitimité des actions de l'association, sur l'incontournable aspect politique de celles-ci, sur les priorités à envisager, sur les règles à respecter et les écueils à éviter, sur les attitudes à adopter face aux différents dossiers environnementaux traités..., il y a un sujet qui a sans doute été trop rapidement éludé, tant son abord a paru complexe, tout en étant élémentaire : de quelle nature parle-t-on ? On a souvent vu les figures s'allonger ; on a réfuté la nature « originelle » ; on a cité des exemples ; on a évoqué le patrimoine à transmettre aux générations futures ; on a parlé des réserves naturelles ; on a parlé de ce qui était hors réserve ; on a parlé de conservation, de gestion, de restauration ; on a aussi parlé de ne rien faire du tout ou, plutôt, de laisser faire ; on a tenté de cerner au mieux ce que devait être la « protection » de cette « nature » que chacun définit à sa manière ; on a beaucoup tourné autour du pot de cette nature idéale...

Alors, voilà ! Nous relançons la balle auprès de nos membres et de tous ceux qui souhaitent intervenir dans la réflexion en cours. Quelle est cette nature, dans le bassin hydrographique de la Lesse, qui justifierait, selon vous, les actions entreprises par une association comme les Naturalistes de la Haute-Lesse ? Quelle est cette nature que nous voulons céder à nos descendants ? Ou, finalement, quelle est cette nature dont vous rêvez et que voulez défendre au sein de notre association ? Comment la définir ?

Pour la fin du mois de février, n'hésitez pas à nous transmettre votre définition personnelle, même si elle tient en trois mots ou en une seule phrase. N'hésitez pas à développer le sujet, si vous le jugez nécessaire. Profitez de vos longues soirées hivernales pour nous faire part de votre façon de voir cette nature que nous tentons de défendre au nom d'une association qui compte plusieurs centaines de membres. La somme de ces définitions permettra aux membres de la commission et à tous ceux qui participeront à ses travaux de tenir compte, au mieux, des avis de chacun en matière de protection de la nature. Enfin, l'ensemble des réponses seront jointes au rapport global de l'association sur ce thème de « la protection de la nature, c'est quoi ? ».

<sup>4</sup> Voir les *Barbouillons*, n° 234, pp. 16 à 18.



## Samedi 1 décembre : Observations mycologiques à Resteigne

Marc PAQUAY

*Réaliser une sortie mycologique au début de décembre peut paraître incongru aux amateurs de beaux gros champignons ... En effet, il n'y avait plus guère de beaux lamellés mais ce fut l'occasion de s'appliquer à la recherche des petites espèces, des croûtes, des polypores ou autres curiosités sur lesquelles l'attention n'est pas attirée en pleine saison. Cette sortie nous a permis d'observer 74 espèces, ce qui n'est pas mal pour le milieu assez homogène que constitue la hêtraie d'Élinchamps et ses abords. Il est clair que des recherches dans des habitats plus variés auraient certainement permis de trouver plus de 100 espèces ...*

Nous avons donc parcouru la hêtraie d'Élinchamps à Resteigne en observant consciencieusement tout ce qui se présentait à nous. Il est évident qu'à cette époque tardive, il faut fouiller beaucoup plus et l'objectif de constituer une liste la plus longue possible permet de faire des découvertes. C'est à la fois amusant et instructif ! Je profite d'emblée de l'occasion pour remercier Daniel Ghyselinck pour son aide compétente au cours de notre prospection ainsi que pour les vérifications microscopiques effectuées. La liste ci-dessous contient toutes nos trouvailles et un commentaire est donné afin d'apporter des précisions sur certaines espèces pour le lecteur intéressé.

*Agaricus silvaticus*  
*Arrhenia rickenii* (1)  
*Ascocoryne cylichnium* (2)  
*Baeospora myosura*  
*Bisporella citrina*  
*Bjerkandera adusta*  
*Calocera cornea*  
*Calocera viscosa*  
*Calocybe chrysenteron*  
*Chondrostereum purpureum*  
*Clitocybe fragrans*  
*Clitocybe nebularis*  
*Clitocybe phaeophthalma*  
*Collybia butyracea*  
*Coprinus micaceus*  
*Crepidotus cesatii* (3)  
*Cryptodiscus rhopaloides* (4)  
*Cylindrobasidium evolvens* (5)  
*Dacrymyces stillatus*  
*Daedaleopsis confragosa*  
*Encoelia furfuracea*  
*Eutypa maura* (6)  
*Exidia plana* (7)  
*Exidia thuretiana* (8)  
*Exidia truncata*  
*Fomitopsis pinicola*  
*Galerina marginata* (9)  
*Geastrum fimbriatum*  
*Geastrum quadrifidum*  
*Gloeophyllum sepiarium*  
*Hapalopilus rutilans* (10)  
*Hebeloma senescens* (11)  
*Heterobasidium annosum*  
*Hirneola auricula-judae* (12)  
*Hypopholoma fasciculare*  
*Hypoxyton fragiforme*  
*Hypoxyton fuscum*

### Commentaires

1. *Arrhenia rickenii* : petite omphale à lames plissées trouvée en bordure de la carrière sur lithosol, dét. D.G. ;
2. *Ascocoryne cylichnium* : lors des sorties sur le terrain, on avance souvent le nom d' *Ascocoryne sarcoides* pour cette masse gélatineuse violacée venant sur les troncs de feuillus (souvent sur hêtre) mais il faut penser à cette espèce proche demandant une vérification microscopique ... (contrôle micro, D.G.) ;
3. *Crepidotus cesatii* : ce crépidote ressemble fort à *Crepidotus variabilis* et nécessite un examen microscopique des spores (vérifiées par D.G.) . Méfiance donc lorsque l'on cite cette espèce sur le terrain ;
4. *Cryptodiscus rhopaloides* : hélotiale, spores cloisonnées, fructifications en minuscules cupules de 0.3 à 0.5 mm ! Détermination micro D.G. (voir BRETTENBACH I / 288), peu fréquent (ou peu connu ?) ;
5. *Cylindrobasidium evolvens* : sur branche tombée de *Fagus*, probablement la croûte la plus fréquente, sur branches tombées de feuillus, confirmée au micro (spores et hyphes fortement guttulées), M. P. ;
6. *Eutypa maura* (= *Eutypa acharii*) : sur branchettes de *Acer pseudoplatanus* (sycomore) dont l'aspect noir carbonisé fait penser qu'elles sont passées sur le feu, D.G. ;
7. *Exidia plana* (= *glandulosa*) ;
8. *Exidia thuretiana* : d'aspect blanc mat assez typique, sur branche de hêtre, cette espèce est confirmée par des spores elliptiques de 18-20 µm, M. P. ;
9. *Galerina marginata* : curieusement greffées sur cône d'épicéa !
10. *Hapalopilus rutilans* : sur branche tombée de *Quercus* ;
11. *Hebeloma senescens* (= *Hebeloma laterinum*) : détermination D.G. ;
12. *Hirneola auricula-judae* (= *Auricularia auricula-judae*) : habituellement sur sureau, nous l'avons observé sur branche de *Fagus* ;

*Inocybe dulcamara*  
*Lepista sordida*  
*Lycoperdon perlatum*  
*Lycoperdon pyriforme*  
*Marasmius alliaceus*  
*Melanotus horizontalis* (13)  
*Meruliopsis corium*  
*Nectria cinnabarina*  
*Neobulgaria pura*  
*Panellus mitis*  
*Panellus stipticus*  
*Peniophora cinerea* (14)  
*Phellinus ferruginosus*  
*Plicaturopsis crispa*  
*Polyporus brumalis*  
*Pseudoclitocybe cyathiformis*  
*Ramaria stricta*  
*Rhytisma acerinum*  
*Rhytisma salicinum* (15)  
*Ripartites helomorphus* (16)  
*Schizophyllum commune*  
*Scutellinia barlae* (17)  
*Stereum hirsutum*  
*Stereum rugosum*  
*Strobilurus esculentus*  
*Trametes gibbosa*  
*Trametes hirsuta*  
*Trametes versicolor*  
*Tremella globospora* (18)  
*Tremella mesenterica*  
*Trichaptum abietinum*  
*Tricholoma cingulatum*  
*Tricholoma fracticum*  
*Tricholoma terreum*  
*Tubaria romagnesiana* (19)  
*Vuilleminia comedens* (20)  
*Xylaria hypoxylon*

13. *Melanotus horizontalis* : de forme crépidotoïde, sur branchettes mortes, endroits humides, D.G. ;

14. *Peniophora cinerea* : croûte gris bleu cendré sur branche tombée de *Fagus* ( au microscope : présence de lamprocystides et spores petites, elliptiques, vers 7µm, M. P. ) ;

15. *Rhytisma salicinum* est une espèce voisine du très courant *R. acerinum* (sur feuilles d'érables), celle-ci s'observe, comme son nom l'indique, sur les feuilles de saules *Salix* sp., D.G.

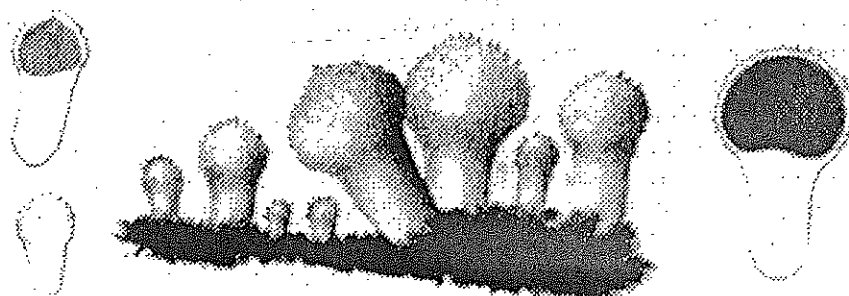
16. *Ripartites helomorphus* : de détermination délicate par l'examen micro des spores ( D.G. ) ;

17. *Scutellinia barlae* : genre d'Ascomycète caractérisé par la présence de poils en périphérie du disque : détermination spécifique indispensable via le microscope mais facile : spores rondes ornées de verrues tronquées et assez courtes. En plus, elle possède des poils assez courts (détermination D.G.). *Scutellinia barlae* est une espèce rare (ou peut-être méconnue et confondue ...), bord de la carrière ;

18. *Tremella globospora* : trémelle translucide sur écorce de *Salix caprea* (confirmée au micro par la présence de spores rondes dont la taille n'excède guère les 10 microns, M. P.)

19. *Tubaria romagnesiana* : très proche des *Tubaria hiemalis*, *furfuracea* ... ces petits champignons de la famille des Strophaires constituent un groupe assez complexe qu'il faut examiner sous le microscope (confirmation micro, D.G.).

20. *Vuilleminia comedens* : croûte lisse, satinée, à teinte souvent faiblement lilacine, trouvée sur *Corylus*.



R. ESSENE 1967

#### *Lycoperdon perlatum*

C'est l'espèce la plus commune des

*Lycoperdon*.

Elle pousse, parfois en troupes nombreuses et denses, parfois isolément, sur terre, dans les bois de feuillus et à aiguilles, surtout sur les sols acides, tant sous les feuillus que sous les conifères.

Ext. ROMAGNESI, Petit atlas des champignons, éd. Bordas, 1967.

## Dimanche 9 décembre : Promenade familiale du dimanche après-midi à Wellin

Maurice EVRARD

*L'équipe des fouilles archéologiques vient au secours des équipes ornithologique  
et botanique pour meubler une activité proposée par un Comité fort optimiste !*

Le thème proposé à la vingtaine de participants de la promenade familiale de ce dimanche était « les oiseaux en hiver ». Eh bien, la conclusion de cet après-midi est simple : en hiver, les oiseaux sont frileux et restent douillettement à la maison, au coin du feu ! Aussi, les lunettes de Marc et de Georgy n'ont-elles guère été mises à contribution. Quelques favorisés auraient vu un busard Saint-Martin (mâle) et d'autres une troupe de mésanges à longue queue évoluant d'un buisson à l'autre au lieu-dit "le Merdier" (le bien nommé : au sortir des chemins boueux de "Marlière", certains enfants étaient crottés jusqu'au milieu du dos, et cela malgré les bottes !).

Mais Pierre avait prévu la rareté des observations ornithologiques en cette période de l'année et m'avait demandé de dire un mot des fouilles archéologiques réalisées à Wellin depuis 1977. Il en a souvent été question dans les *Barbouillons* mais il paraît que certains membres, affiliés de fraîche date, ne sont guère au courant de cette activité de notre association. Il est vrai qu'elle s'est faite fort discrète. C'est donc pour eux que je donne ici une synthèse des résultats de ces fouilles.

Nous sommes à côté de l'église, au centre historique du domaine mérovingien de Wellin. Au gré des autorisations accordées par les propriétaires, nous avons ouvert nos tranchées dans les jardins voisins et dans l'ancien cimetière. Chronologiquement, on peut classer ainsi les principales trouvailles :

1. Deux urnes cinéraires de la fin de l'âge du Bronze (période dite "des champs d'urnes"), vers 700 avant J-C.
2. Une profonde excavation de l'époque gallo-romaine, remblayée aux trois quarts à la fin de cette période.
3. Les restes carbonisés d'un bâtiment mérovingien en bois, installé sur ces remblais aux environs de 650 (datation C14).
4. Autour de ce bâtiment, un ensemble de sépultures "habillées" datant des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Des bijoux précieux, bague, tête d'épingle et boucles d'oreilles en or, fibules diverses ornées de grenats indiquent des tombes de femmes. Celles des hommes ont livré des armes (haches, scramasaxes, lance) et d'autres objets usuels.
5. En 747, Carloman, fils de Charles Martel, donne le domaine de Wellin à l'abbaye de Stavelot-Malmedy. Contemporain de cette donation, un dépotoir est établi sur les ruines de la maison mérovingienne. Plus de 6000 ossements d'animaux (élevage et chasse), de nombreux tessons de céramique et d'autres objets font de ce dépotoir la plus importante trouvaille carolingienne de Belgique. Les restes d'un habitat contemporain (trous de poteaux) ont été trouvés à peu de distance de ce dépotoir.
6. À la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, une église Saint-Martin est attestée à Wellin ; son curé s'appelle Severus. C'est la recherche des traces de cette église qui a entraîné tant de trouvailles dans ce secteur.
7. Au XII<sup>e</sup> siècle, le noyau historique de Wellin, réserve seigneuriale du domaine, est entouré d'un rempart : murs épais de plus de 1,50 m, fossé au profil en V, profond de près de 3m et large de 5. La porte occidentale de ce rempart a été retrouvée et c'est par le passage toujours utilisé, reste probable de la porte orientale, que nous sortons du cimetière pour entamer notre promenade, par "Marlière", en direction de Froidlieu.

En cours de route, l'attention est attirée par Pierre sur quelques sujets d'observations botaniques et paysagères : les deux sortes d'aubépines (plus les hybrides !), le fusain, les tiennes de la Calestienne et la dépression schisteuse de Famenne...

À Froidlieu, nous jetons un rapide coup d'œil sur les fouilles de la Région wallonne, toujours en cours sur le site de "la Vieille église". Les vestiges doivent faire l'objet d'un aménagement pédagogique et touristique au cours de l'année prochaine, de façon à faire apparaître les éléments de l'église primitive (VIII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> s.), les agrandissements du XI<sup>e</sup> s., la tour des XIII<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> le chœur du XVII<sup>e</sup> et sa sacristie, et enfin, dernière intervention avant l'abandon au XVIII<sup>e</sup>, le parvis devant l'entrée qui se faisait par le côté nord de la nef.

Ce qui intéresse surtout les archéologues, c'est le fait qu'on est ici en présence d'un cimetière villageois utilisé en continu du VII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s. On y trouve donc une chronologie des types de sépultures. Le bon millier de squelettes récoltés doivent faire l'objet d'une étude anthropologique détaillée. C'est dire que les résultats n'en seront pas connus de si tôt !

Pour le retour, nous prenons la direction de Lomprez, sous une pluie froide qui ne favorise guère les stations commentées. Nous empruntons la vieille route Givet-Wellin au nord de Lomprez dont nous n'apercevons que de loin l'enceinte fortifiée. Nous rentrons à Wellin alors que la nuit tombe...

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

Pour ceux qui voudraient en savoir plus sur les fouilles, il est possible de se procurer à l'Administration Communale de Wellin ou au Bureau du tourisme, l'ouvrage « *Stavelot-Wellin-Logne : une abbaye et ses domaines* », 1997, 118 p., ainsi que la brochure « *Le passé wellinois vous invite à la promenade* », 2001, 32 p., qui décrit l'itinéraire que nous avons suivi.

Le matériel archéologique récolté à Wellin est exposé au Musée de la Famenne et des Francs à Marche-en-Famenne, rue du Commerce, 17.

### Samedi 15 décembre : Promenade hivernale dans la vallée de l'Ourthe à Nadrin

Jean-Claude LEBRUN

*Changement de programme pour cette journée hivernale. Les participants se sont vus refoulés de tous côtés ! Les chasseurs s'étaient réservé tout le territoire de Bérismenil, les échoppes du marché de Noël avaient envahi le parking de l'église, notre lieu de rendez-vous et... l'Ourthe occupait son lit majeur, inondant à maints endroits les sentiers balisés.*

*Il nous fallait donc chercher un autre itinéraire. Les circuits des « Ondes » et de « Tiëbiéwé » situés sur le village voisin de Nadrin ont été finalement retenus... en espérant revenir l'an prochain à l'assaut de la forteresse celtique de Bérismenil.*

L'intérêt de cette promenade est surtout « paysager ». La plus belle partie de l'Ourthe se trouve entre le barrage de Nisramont et le village de Maboge. C'est là, sur les hauteurs de la rive droite de la rivière, que se situent le village de Nadrin (Houffalize) et le hameau d'Ollomont. Nous nous sommes donné rendez-vous au parking du Hérou. Du haut du belvédère (vue sur le « 6 Ourthes »), on peut découvrir cette immense crête schisteuse de 1 400 m de longueur que l'Ourthe a préféré contourner en décrivant un large méandre.

Nous dévalons le sentier qui nous conduit vers la « Cresse aux Chevaux »<sup>5</sup> d'où on peut admirer les impressionnantes parois verticales dont les bancs sont dressés à près de 90 degrés. Un sentier pittoresque nous conduit à travers un bois de jeunes chênes vers le bord de la rivière qui, gonflée par les pluies soutenues des derniers jours, inonde la sente à certains endroits, nous poussant à de fréquentes escalades sur des rochers moussus. De temps à autre, d'impressionnants rochers se dressent sur le coteau et confèrent au site un aspect sauvage et chaotique. Le soleil généreux joue avec ces masses minérales et dessine une toile où ombres et lumières créent une atmosphère de début du monde. La piste monte et descend en alternance. Elle recoupe quelques vestiges d'érablières de ravin et nous conduit vers les Ondes où un petit affluent dégringole du plateau. Puis le chemin s'élargit pour atteindre en pente douce les terrains cultivés de Nadrin.

Cette première boucle nous a permis de mesurer « physiquement » le travail d'érosion de l'Ourthe et de nous poser quelques questions sur l'origine et l'évolution de ce paysage. Jean Leurquin, qui prépare soigneusement toutes ses sorties, sort ses cartes et nous livre ses commentaires de géologue.

## ASPECT GÉOLOGIQUE<sup>6</sup>

### Introduction : Évolution des sédiments

- Au **Praguien** (anc. Siegenien), entre -411 et -407 Ma, la mer reprend possession du domaine ardenais qui avait été plissé par l'orogénèse calédonienne (-416 Ma) et ensuite aplani par érosion. Les diverses transgressions marines, venant du sud, viennent battre le rivage du continent des Vieux Grès Rouges. Ce relief, soumis à l'érosion, fournit une grande partie des sédiments qui se déposent sur la plate-forme continentale. Après enfouissement et diagenèse<sup>7</sup>, les sables et argiles s'indurent et donnent naissance à des grès et des argilites.
- À la fin du **Wesphalien**, entre -310 et -305 Ma, ces roches sont plissées et faillées suite à des contraintes exercées par la surrection du relief au centre de l'Europe : des grès deviennent des quartzites et des argilites se transforment en schistes, phyllades, quartzophyllades par métamorphisme.
- Ainsi, les dalles de grès à stratification subverticale, visibles au nord et au sud du Hérou, constituent les flancs redressés d'un pli secondaire au sein du flanc sud du synclinal de La Roche.

### Itinéraire géologique de l'excursion : (fig.1-2)

Cet itinéraire concerne le cœur même de ce synclinal occupé par les roches de la Formation de Pèrnelle et découpé par trois failles longitudinales orientées E.N-E – W.S-W (Failles du Cheslé, du Hérou nord et du Hérou sud) dont le tracé se déduit de contacts anormaux entre les formations ou de changements brusques d'allure. Ces failles sont responsables de la répétition des couches de la Formation de Pèrnelle en contact en profondeur avec la Formation de La Roche.

### Lithologie du Praguien supérieur :

- F. de Pèrnelle (PER, ép. : 600 m et plus) : bancs épais de grès gris, verdâtres ou brunâtres, argileux, parfois fossilifères, alternant avec des phyllades gris bleu analogues à ceux de la F. de La Roche. Cette formation représente le faciès supérieur de La Roche d'Asselberghs (1946).
  - F. de La Roche (LA, ép. : 800 m env.) : dominante de phyllades bleus en grands feuillets ; également des siltites et quartzites gris bleu qui déterminent des escarpements et des promontoires rocheux dénudés.
- Cette formation constitue le faciès inférieur de La Roche d'Asselberghs (1946).

N.B. Le site classé de la chapelle d'Ollomont nous donne un aperçu rapide des roches de ces deux formations : grès, parfois fossilifères, des murs en pierres sèches du cimetière et phyllades en grandes plaques bleutées ou cherbains pour les toitures.

<sup>5</sup> À rapprocher de « la Roche aux Chevaux » qui surplombe la vallée de la Lesse à Redu. Les légendes qui y sont attachées sont assez interpellantes !

<sup>6</sup> Rédigé par Jean LEURQUIN.

<sup>7</sup> Diagenèse n.f. : ensemble des processus qui transforment un dépôt sédimentaire en roche solide.

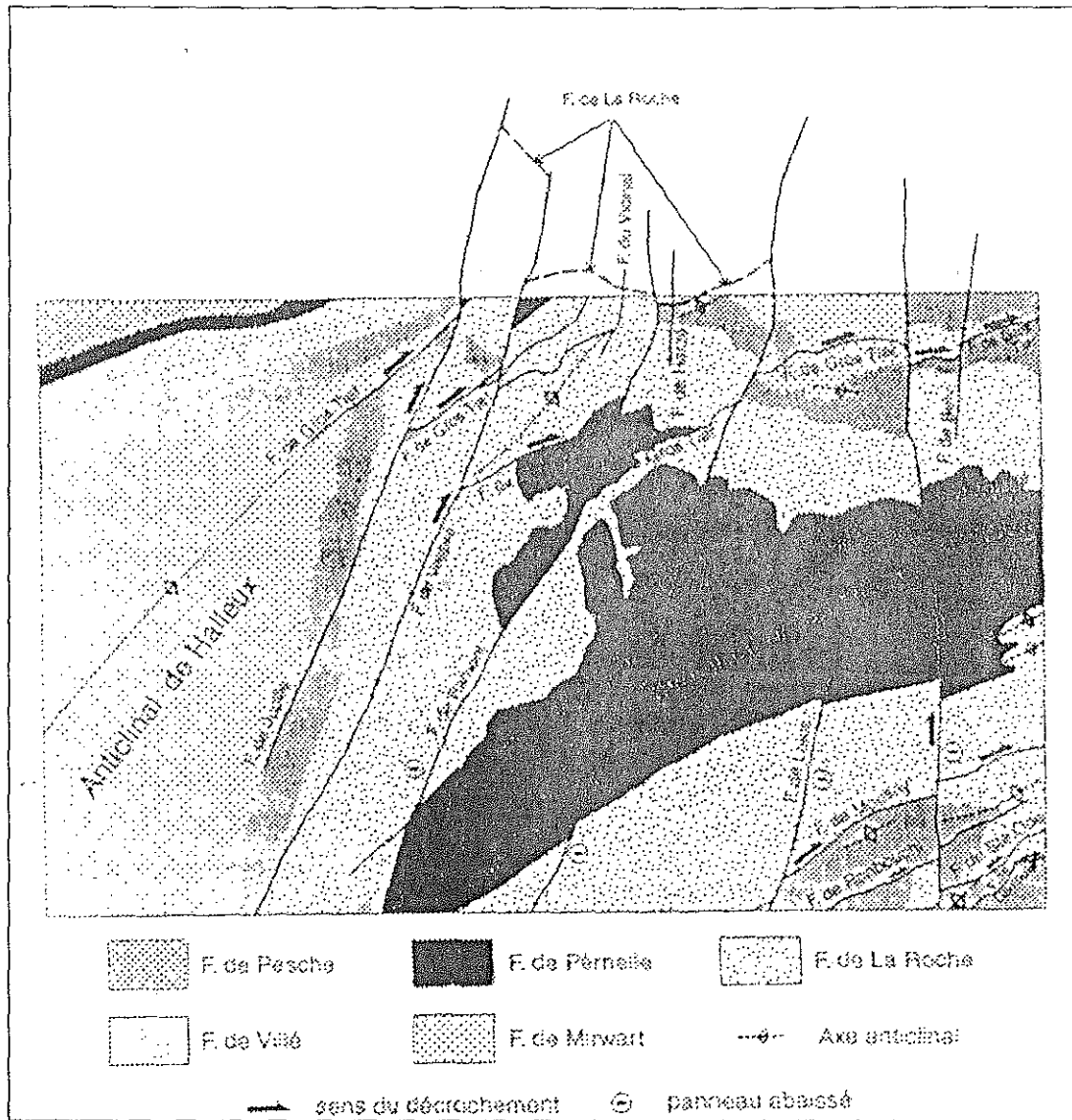


Figure 1 – Carte géologique 60/1-2 simplifiée avec indication des principaux plis et failles.

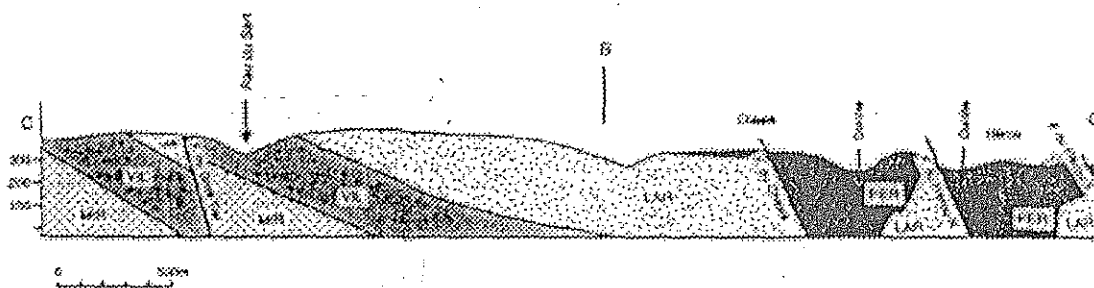
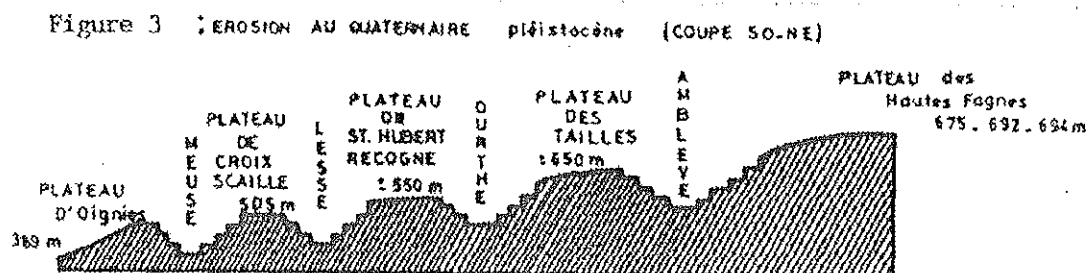


Figure 2 – Coupe entre Maboge et Le Hérou révélant la structure faillée du cœur du synclinal de La Roche.  
(De Jonghe, L. et Hanse, L., 2001)

## ESSAI DE RÉPONSE AUX QUESTIONS SOULEVÉES LORS DE L'EXCURSION

### 1. Encaissement de la vallée de l'Ourthe : (fig. 3)

Après une très longue période de pénélénation, l'Ardenne se soulève pendant la seconde moitié du Tertiaire (-25 Ma), en contrecoup du plissement alpin, comme toutes les montagnes du rameau sudète, depuis le sud de l'Angleterre, en passant par l'Artois vers l'Ardenne avec, toutefois, un relèvement situé du côté allemand, au centre du Massif schisteux rhénan. Ce relèvement se traduit pour l'Ardenne par un soulèvement plus marqué à l'est qu'à l'ouest.



(Fourneau, R., 1993)

Au Pléistocène (-1,8 Ma), les variations du niveau de base des rivières liées à l'alternance de glaciations et de déglaciations, auxquelles s'ajoutent les conditions climatiques périglaciaires, entraînent des phases d'érosion verticale plus profondes à l'est qu'à l'ouest : variations encore accentuées par la continuation du soulèvement des plateaux (soulèvement de 300 m pour les Hautes Fagnes avec 1 mm/an à l'ouest pour 1,7 mm/an à l'est).

### 2. Encaissement des méandres : (fig. 4)

En amont de La Roche, le tracé de l'Ourthe décrit un train de méandres allongés et très encaissés, donnant un caractère paysager remarquable à la région très touristique comprise entre Maboge et Nisramont.

D'après Alexandre (1956), l'érosion progresse plus rapidement dans la partie du méandre qui est parallèle à la schistosité, par sapement à la base des feuillettes ou des plaques de roche. Par contre, dans la partie du méandre qui est perpendiculaire à la schistosité, l'érosion latérale est peu active.

Ainsi donc, les méandres développent des apophyses orientées NW-SE, perpendiculaires à la direction moyenne de la schistosité ; leur migration latérale vers l'aval pouvant aboutir à la capture éventuelle d'un affluent (= intercision).

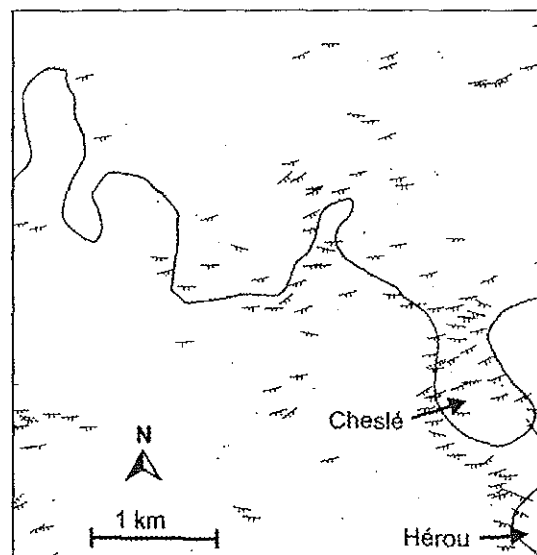


Figure 4 – Relation entre l'étirement des méandres de l'Ourthe et la direction de la schistosité.  
(De Jonghe, L. et Hanse, L., 2001)

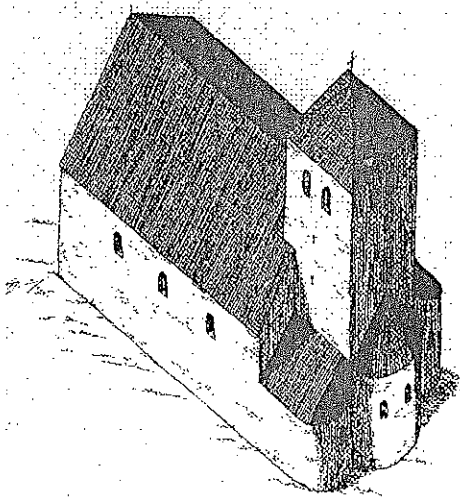
#### Livres consultés :

- ALEXANDRE, J., 1956 - Les méandres de l'Ourthe supérieure. *Ann. Soc. géol. Belgique*, 80, B75-89
- Asselberghs, E., 1946 - L'Éodévien de l'Ardenne et des régions voisines. *Mém. Inst. géol. Univ. Louvain*, XIV, 598 p.
- DEJONGHE, L. et HANSE, L., 2001, *Notice explicative de la carte géologique 60/1-2 Champlon = La Roche-en-Ardenne*. Service géologique de Belgique, 44 p.
- DEJONGHE, L. et JUMEAU, Fl., 2007, *Les plus beaux rochers de Wallonie. Géologie et petite histoire*, Service géologique de Belgique, 358 p.
- FOURNEAU, R., 1993, *Initiation à la géomorphologie de la Wallonie, région d'Europe*, Sixième édition, Cercles des Naturalistes de Belgique, Centre Marie-Victorin, Vierves-sur-Viroin, 117 p.
- GODEFROID J. et al. (9 auteurs), 1994, *Les formations du Dévonien inférieur, du Massif de la Vesdre, de la Fenêtre de Theux et du Synclinorium de Dinant* (Belgique, France), Service géologique de Belgique, 144 p.

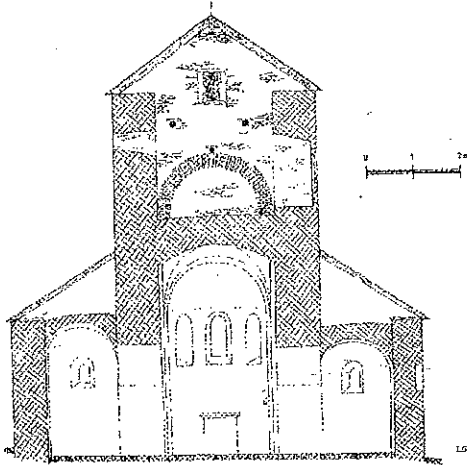
## CHAPELLE NOTRE-DAME DE HALLE

Située à l'extrémité nord de l'axe de la crête du méandre du Hérou, la chapelle accueille les promeneurs qui viennent des Ondes pour les inviter à plonger vers Ollomont et rejoindre, via la Cresse Sainte-Marguerite, les rives de Tiébiéwé. La chapelle abrite une copie de la statue miraculeuse de Notre-Dame de Hal (donnée à cette ville par Sainte Élisabeth de Hongrie au XIII<sup>e</sup> siècle). Le miracle : la ville de Hal subit un siège en 1489 et au moins 470 boulets<sup>8</sup> furent lancés contre ses murs. Par l'intervention de la Sainte Vierge, la ville put faire face à ses assaillants pourtant supérieurs en force. La Vierge serait apparue sur les fortifications, où elle aurait intercepté les boulets de canon. La fumée noircit son visage – voilà pourquoi elle nous apparaît comme africaine. La dévotion à Notre-Dame de Hal s'est répandue dans nos régions pendant les guerres du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles, lorsque les communautés villageoises – elles aussi peu nombreuses – devaient se protéger des fréquents passages de troupes.

### OLLOMONT



Ce modeste petit hameau se traverse en quelques enjambées. Mais quel bonheur de le parcourir ! Les quelques fermes ont conservé leur caractère rural et se blottissent autour de la pittoresque chapelle entourée de son remarquable cimetière elliptique emmurillé de schistes. La chapelle Sainte-Marguerite est un vestige énigmatique d'un bâtiment de style roman du XII<sup>e</sup> siècle perché sur un affleurement rocheux. Ancienne église paroissiale, elle est devenue simple chapelle en 1909. La nef en ruine a été supprimée pour ne conserver que le chœur voûté d'arêtes avec deux chapelles annexes voûtées en berceau. Le chevet s'orne de trois absides semi-circulaires. La tour carrée en grès schisteux dressée au-dessus du chœur – cas unique de cette disposition – est couverte de cherbins (tout comme la maison voisine en contre-bas). Le bâtiment peint en blanc et le cimetière furent classés en 1948 et la restauration qui lui donne son aspect actuel date de 1961.



Une étude très approfondie sur les fouilles entreprises avant les travaux, a été publiée par L. GÉNICOT dans *Ardenne et Famenne*, n° 1, 1966.

Le lieu est idéal pour sortir le pique-nique et s'installer dans le petit parc aménagé à proximité du presbytère où a habité Edmond Dauchot<sup>9</sup>. Nous aurons même droit à un défilé de véhicules militaires datant de la dernière guerre. Sans doute pour nous rappeler que ce coin, qui semble si paisible aujourd'hui, a souffert lors de l'offensive Von Rundstedt. Rappelons les bombardements d'Houffalize et de La Roche, deux cités martyres<sup>10</sup>.

*La chapelle d'Ollomont*

1. Restitution de l'église romane.

2. Coupe transversale des vestiges. État actuel.

Ext. *Ardenne et Famenne*, n° 1, 1966.

<sup>8</sup> On peut toujours en voir dans la basilique Saint-Martin de Hal.

<sup>9</sup> Edmond Dauchot a réalisé une grande quantité de photographies remarquables. Ses thèmes de prédilection : les paysages des campagnes, les scènes d'ambiance de la vie rurale, la nature, etc.

<sup>10</sup> À La Roche, 496 maisons ont été détruites ; plus de 100 000 obus sont tombés sur la région.



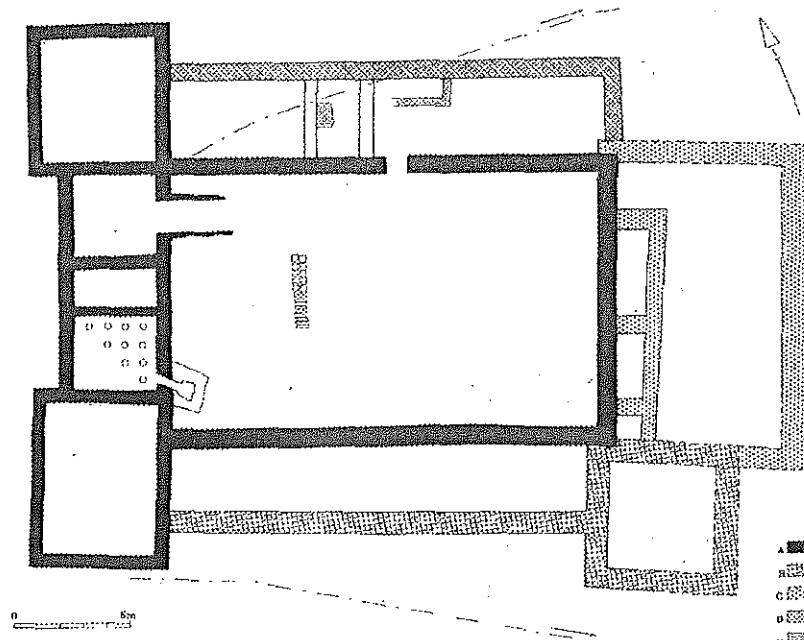
## LA CRESSE SAINTE-MARGUERITE

Nous reprenons notre périple et entamons une nouvelle boucle qui nous conduit vers la Cresse Sainte-Marguerite, un piton rocheux isolé dominant la vallée. Ici aussi le lieu ne pouvait qu'inspirer une légende. Notre brave sainte choisit elle-même le lieu de sa sépulture, mais ... après sa mort ! Les villageois chargés de conduire sa dépouille dans le cimetière de Nadrin ont vu l'attelage refuser de faire le moindre pas dans la direction du village. Par contre, dès que le cortège a pris la direction d'Ollomont, la sainte se fit plus légère et le convoi s'ébranla. Depuis, ces deux villages se disputent sa statue... dont l'original se trouve dans le musée « En Piconrue » à Bastogne.

Notre sentier continue à dévaler vers Tiébiéwé et suit la rive droite de l'Ourthe. En face, sur l'autre rive, la beauté du paysage est quelque peu flétrie par un alignement peu harmonieux de chalets de vacances. Dans les premières pessières, en bordure du chemin, une station bien fournie d'épipactis interpelle les botanistes. Il nous reste à regagner nos voitures pour poursuivre le programme de cette journée.

## LA VILLA ROMAINE

La villa romaine de Nadrin se range dans la série abondante des petites villas de plan classique avec une vaste salle rectangulaire autour de laquelle s'articulent, d'un côté les pièces d'habitat, dont la cave et une pièce chauffée par hypocauste, et, à l'opposé, les annexes à usage agricole, l'ensemble relié en façade par une galerie couverte. Cette petite villa a été dégagée par le Cercle *Segnia* de Houffalize (entre 1975 et 1982)... un peu comme la petite équipe qui a entouré Maurice Evrard dans ses fouilles à Wellin. Mais ici, le Service des Fouilles a terminé le travail, ce qui nous vaut un aménagement didactique du site avec consolidation des substructures et installation de panneaux explicatifs. Parmi les découvertes intéressantes figurent plusieurs éléments de décors peints qui sont à dater de la fin du II<sup>e</sup> siècle ou de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle.



Plan interprété de la villa de Nadrin : A.- Premier état (II<sup>e</sup> siècle) ;  
B, C, D - Aménagements (deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle, début du III<sup>e</sup> siècle)  
E - Traces de réoccupation

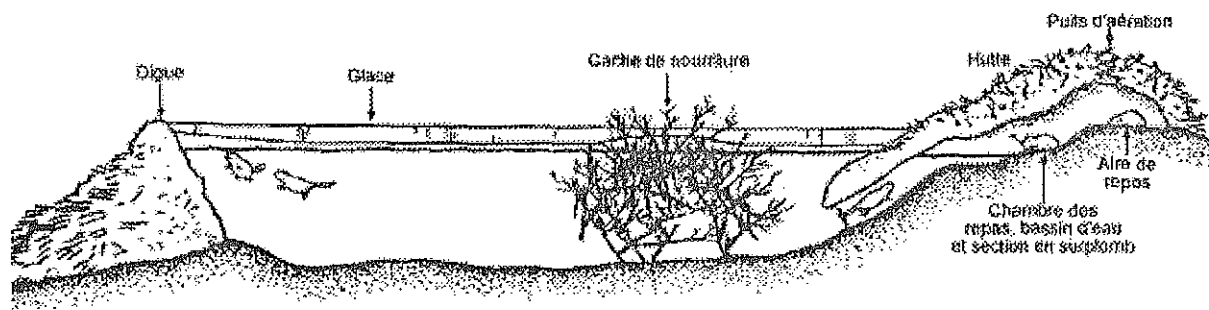
## LE SITE DES CASTORS

Non prévu au programme mais... cerise sur le gâteau, un de nos membres, Jean-Pierre Facon, habitué de la région, nous a conduits observer de près les installations et le travail réalisés par une colonie de castors dans la région des Tailles. Il nous a aussi orientés vers une agréable « hutte », la Grange de Achouffe, où nous avons pu déguster la bière locale, la Chouffe brune ou... blonde et remercier notre guide amoureux des castors.

## UN BON GESTIONNAIRE DE LA RIPISYLVE, LE CASTOR<sup>11</sup>

Pour terminer la balade du Hérou, Nadrin et sa région, nous quittons la villa romaine pour nous rendre dans un site à castors à Wibrin, sur la route des Tailles (Wibrin - Chabrehez).

La courte journée hivernale nous oblige à faire un choix entre les nombreux sites de la rivière du "Martin Moulin" et de ses affluents. Le choix se porte sur "le Rouge Pont", le ruisseau "Le Pré Lefèvre". À la sortie de Wibrin, le premier site se trouve à gauche de la route des Tailles. Il s'agit d'une ancienne ferme avec des étangs ayant acquis le statut de réserve naturelle (Natagora - Aves). Ici, les castors squattent les étangs avec deux terriers de berge et quelques barrages installés sur le bief.

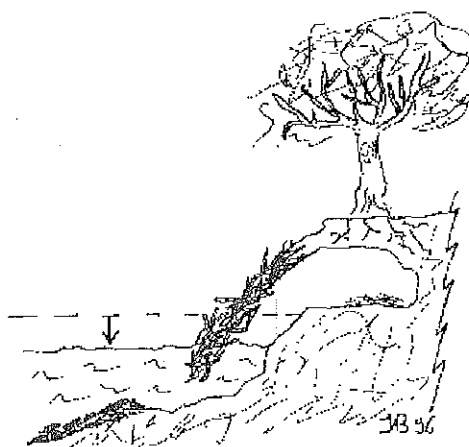


Deux types d'habitat du castor : 1. le barrage et une hutte

Le second site, le "Rouge Pont" a la particularité d'avoir deux habitats pour la même famille. Le premier, en aval du pertuis, a servi de plateau au film de la RTBF « Le castor vous salue bien ». Il avait pour scénario, la réintroduction des castors en Belgique, et le contentieux juridique entre la DNF et les présumés coupables de réintroductions intempestives. La hutte est abandonnée, au profit d'une nouvelle, en amont du pertuis. Toutefois, les barrages sont entretenus, en amont et en aval de ce dernier. Nous pouvons observer l'importance de ces constructions. Malheureusement, le barrage principal est percé en son centre. D'après les *Rangers*, les crues en seraient responsables. Ce plan d'eau retient des truitelles qui attirent les hérons cendrés, la cigogne noire, sans compter les batraciens, les libellules et autres bestioles. La truite « Fario » abonde. Il reste des écrevisses à pattes rouges (*Astacus astacus*). Ici, elles ne sont pas encore cannibalisées ou infectées par *Astacus leptodactylus* (originaire de Turquie) ou par *Pacifastacus Lemusculus* (dite écrevisse signal, de Californie).

D'autres sites tout proches n'ont pas été visités. L'un se trouve dans la propriété privée du Bois St-Jean. À hauteur de la ferme du château, une saulaie abrite une hutte et trois barrages. Cette ancienne prairie transformée en saulaie contient une station de *Platanthera chlorantha* entre les barrages. Un autre se situe en aval du pont du village de Brachehez, sur le "Martin Moulin". Un chemin sur la rive droite domine le site. Ce qui donne une vue d'ensemble spectaculaire : l'habitat, le plan d'eau principal, les canaux pour se déplacer, le réfectoire, les barrages...

À l'instar du "Ry" à Paliseul, on peut y observer deux huttes, le barrage principal dont la construction est faite de lignes droites avec des angles droits. Normalement, il s'agit d'une courbe plus ou moins régulière.



2. Le terrier sur un cours d'eau ou sur un plan d'eau

<sup>11</sup> Rédigé par Jean-Pierre FACON. Pour recevoir plus d'information sur les castors : [jpfacon@skynet.be](mailto:jpfacon@skynet.be)



# LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS – ANNEE 2007

|                      |                 |                      |
|----------------------|-----------------|----------------------|
| BAUGNEE              | Jean-Yves       | VILLERS-SUR-LESSE    |
| BEHR                 | Roland          | CHARLEVILLE-MEZIERES |
| BONMARCHAND          | Suzanne         | BRUXELLES            |
| BOTIN                | Imelda          | BRUXELLES            |
| BOUILLARD            | Patrick         | CHARLEVILLE-MEZIERES |
| BRENU                | Claire          | CIERGNON             |
| CHANTEUX             | Pierre          | FAYS-LES-VERNEURS    |
| CLAUX                | Nathalie        | BRUXELLES            |
| CLESSE               | Bernard         | FAGNOLLE             |
| COLPAINT             | Martine         | ROCHEFORT            |
| CORBEEL              | Philippe        | CHANLY               |
| COUREAUX             | Arlette         | ROCHEFORT            |
| COUVREUR             | Jean-Marc       | BRUXELLES            |
| CRISPIELS            | Clément         | LIBIN                |
| DARON                | Luc             | DAVERDISSE           |
| DAVID                | Michel          | FORRIERES            |
| DAVID - LONCHAY      | Elise           | FORRIERES            |
| DE BECKER            | Patricia        | MOHIVILLE            |
| DE BRABANDERE        | Noëlle          | REDU                 |
| DEGROOT              | Patrick         | EUGIES               |
| DE GUCHT             | Henri           | WATERLOO             |
| DE HEYN              | Georges         | BRUXELLES            |
| DE LAMPER            | Henri           | HAN-SUR-LESSE        |
| DELTOMBE             | Louis           | ROCHEFORT            |
| DELTOMBE             | Geneviève       | ROCHEFORT            |
| DELVAUX DE FENFFE    | Michel          | LOUVAIN-LA-NEUVE     |
| DELVAUX DE FENFFE    | Marie-Christine | LOUVAIN-LA-NEUVE     |
| DICKER               | Claire          | BRUXELLES            |
| DUBRAY               | Jean-Claude     | MONS                 |
| DUPUIS               | Jacques         | TELLIN               |
| DUVIVIER             | Jean-Pierre     | SOMZEE               |
| EVARD                | Maurice         | CHANLY               |
| FELIX                | Monique         | CHARLEROI            |
| FRIX                 | Fernand         | DILBEEK              |
| GALLEZ               | Jacques         | BUISSONVILLE         |
| GELIN                | Paul            | BRIQUEMONT           |
| GELIN                | Arlette         | BRIQUEMONT           |
| GERARD               | Emile           | NAMUR                |
| GHYSELINCK           | Daniel          | OTTIGNIES            |
| GHYSELINCK           | Muriel          | OTTIGNIES            |
| GILISSEN             | Jean            | HAN-SUR-LESSE        |
| GILLET               | Chantal         | LIBIN                |
| GIOT                 | Jean-Louis      | HOTTON               |
| GOOSSE               | Nathalie        | WAVREILLE            |
| GOOSSENS             | François        | NASSOGNE             |
| HAINE                | Jacques         | FLOREFFE             |
| HENRION              | Emile           | WATERLOO             |
| HONORE-MARTENS       | Jessie          | FORRIERES            |
| HUYGHEBAERT-DEVONDEL | Martine         | LE ROEULX            |
| HUYGHEBAERT          | Martin          | LE ROEULX            |
| IMBRECKX             | Etienne         | ROCHEFORT            |
| INSTALLE             | Marc            | LIEGE                |
| INSTALLE             | Claire          | LIEGE                |

Parmi les 206 cotisants 2007 figurent les membres sympathisants. Parmi ces derniers, seuls ceux qui ont participé à deux sorties sont considérés comme membres effectifs.

|                     |                  |                   |
|---------------------|------------------|-------------------|
| ISERENTANT          | Robert           | MORMONT           |
| ISERENTANT          | Claire           | MORMONT           |
| JACQUEMART          | André            | ROCHEFORT         |
| LALOUX-MORRIS       | Bernard          | ON                |
| LAMBEAU             | André            | WATERLOO          |
| LAMBEAU-SEGHERS     | Nicole           | WATERLOO          |
| LAPAILLE            | Anne             | ROCHEFORT         |
| LAPAILLE            | Michèle          | EPRAVE            |
| LAVALLEE            | Etienne          | HAN-SUR-LESSE     |
| LAVIS               | Eric             | RESTEIGNE         |
| LEBRUN              | Jean-Claude      | VILLANCE          |
| LEBRUN              | Andrée           | VILLANCE          |
| LECOMTE             | Gérard           | BOIS-DE-VILLERS   |
| LECOMTE             | Marie            | GLAIREUSE         |
| LEURQUIN            | Jean             | WELLIN            |
| LIBERT              | Albert           | ROCHEFORT         |
| LIBERT              | Nicole           | ROCHEFORT         |
| LIMBOURG            | Pierre           | WELLIN            |
| LOISELET            | Ghislaine        | GHLIN             |
| MALDAGUE            | Michel           | SOVET             |
| MANNAERT            | Pierre           | BOVESSE           |
| MANNAERT            | Martine          | BOVESSE           |
| MAREE               | Bruno            | HAN-SUR-LESSE     |
| MAREE-CHABOTTEAUX   | Fabienne         | HAN-SUR-LESSE     |
| MERCIER             | Jacques          | ORSINFINE (HABAY) |
| MINET               | Gérard           | FESCHAUX          |
| MORA                | Bernadette       | MONTHERME (FR)    |
| MOREAU              | Francis          | PONT-A-CELLES     |
| NEEF                | Winnie           | ORSINFINE (HABAY) |
| NOVAK               | Marie-Hélène     | ROCHEFORT         |
| OVERAL              | Bernard          | MARTELANGE        |
| PAQUAY              | Marc             | CIERGNON          |
| PARVAIS             | Claude           | BRAINE-L'ALLEUD   |
| PENNE               | Edgard           | TRANSINNE         |
| PENNE               | Maggy            | TRANSINNE         |
| PIERRET             | Dany             | MORMONT           |
| REMY                | Pol              | ESNEUX            |
| ROELANS             | Jeanine          | BRUXELLES         |
| ROMAIN              | Marie-Thérèse    | WELLIN            |
| ROUARD              | Michel           | RANCE             |
| RYELANDT            | Daniel           | BIEVRE            |
| SERPAGLI            | Michèle          | NOUZONVILLE       |
| SEVRIN              | Damien           | BARONVILLE        |
| SOREIL              | Charles-Emmanuel | LA ROCHE          |
| TESTAERT            | Dominique        | MARTOUZIN         |
| TYTECA              | Daniel           | AVE-ET-AUFFE      |
| TYTECA-ANTHOINE     | Brigitte         | AVE-ET-AUFFE      |
| TYTECA              | Laureline        | AVE-ET-AUFFE      |
| VAN DEN ABBEELE     | Francine         | LACUISINE         |
| VERSTICHEL          | Charles          | LILLOIS           |
| VERSTICHEL-ROUSSEAU | Marie-Claire     | LILLOIS           |
| WEYLAND             | Françoise        | SCOVILLE          |



## TABLE DES MATIÈRES (2007)

|                                                                                                     |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Assemblée générale de l'association (13 janvier)                                                    | 1   |
| Rétrospective Drôme-Vercors (27 janvier)                                                            | 6   |
| À propos de la capture de <i>Brachyta borni Ganglbauer</i> au camp-nature au Queyras en 1974        | 6   |
| Gestion de la réserve du Tienne des Vignes (4 février)                                              | 7   |
| Lichénologie à Houyet (11 février)                                                                  | 8   |
| Les consoudes et leur usages                                                                        | 10  |
| Identification des micromammifères à partir des pelotes de la Chouette effraie (Jean LEURQUIN)      | 14  |
| Excursion ornithologique en Zélande (17 février)                                                    | 19  |
| Sortie bryologique à Fenffe – Ciergnon (24 février)                                                 | 20  |
| Gestion de deux sites du « Bâtis d'Haurt » à Bure (3 mars)                                          | 22  |
| À la découverte des paysages de la région de Rochefort (10 mars)                                    | 23  |
| Sortie géologique dans la région de Landelies (17 mars)                                             | 27  |
| À la découverte d'activités liées à l'eau (Anloy-Villance) (24 mars)                                | 32  |
| Promenade des Griffaloux à Han-sur-Lesse (25 mars)                                                  | 37  |
| Les oiseaux du RAVeL à Rochefort – Sortie d'initiation (30 mars)                                    | 38  |
| Recensement des anémones pulsatilles à Resteigne, Belvaux et Auffe (7 avril)                        | 39  |
| Floraisons printanières et oiseaux du bois de Wérimont à Rochefort (sortie d'initiation) (13 avril) | 40  |
| Observation de la végétation dans la région de Hour / Houyet (14 avril)                             | 43  |
| Observations fauniques vespérales et nocturnes à Villers-sur-Lesse (20 avril)                       | 45  |
| Réunion du groupe de travail « La protection de la nature : c'est quoi ? » (26 avril)               | 46  |
| Observations ornithologiques en Lorraine française (étang de Lindre et environs) (28 et 29 avril)   | 47  |
| Évaluation biologique de la qualité des eaux du Ri de Vachau (I) (Hogne – Serinchamps) (6 mai)      | 51  |
| Initiation ornithologique et botanique (Fond des Valennes et l'Oppidum à Jemelle) (11 mai)          | 56  |
| Les oiseaux de la Croix-Scaille (13 mai)                                                            | 57  |
| Conférence de R. PETRELLA : La marchandisation de l'eau (Saint-Hubert) (15 mai)                     | 59  |
| Inventaire floristique dans le carré IFB (J6.33.32) à Ave-et-Auffe et à Wellin (19 mai)             | 60  |
| Sortie géologique et botanique à Frasnes (Couvain) (20 mai)                                         | 63  |
| Mini-session naturaliste au Plateau de Langres (Haute Marne) : la botanique (26, 27 et 28 mai)      | 64  |
| Initiation (botanique, ornithologique) à la Réserve de l'Abbaye Saint-Remy à Rochefort (1 juin)     | 73  |
| Exploration naturaliste (avec CEBE) à Jamblinne et Jambjofle (3 juin)                               | 74  |
| Botanique en forêt d'Ardenne à Paliseul (17 juin)                                                   | 75  |
| Prospection et évaluation biologique de la qualité des eaux du Ri de Vachau (2) (23 juin)           | 76  |
| Visite du Musée du Monde souterrain de Han et du Tienne des Maulins, à Éprave (30 juin)             | 80  |
| Observations mycologiques dans les chênaies-charmaies de Rochefort (6 juillet)                      | 83  |
| Sur le plateau ardennais, les étangs de Luchy et la Fange des Anomalies à Bras (22 juillet)         | 85  |
| Exploration de la Fagne de Spa-Malchamps (28 juillet)                                               | 89  |
| Sortie entomologique dans les environs de Wellin (4 août)                                           | 93  |
| Excursion botanique avec l'AEF à Saint-Hubert (11 août)                                             | 93  |
| Initiation à la reconnaissances des zoocécidies à Han-sur-Lesse (18 août)                           | 95  |
| Prospection mycologique dans les bois de Famenne à Bure et Briquemont (1 septembre)                 | 100 |
| Évaluation biologique de la qualité des eaux du Vachau (3) entre Briquemont et Laloux (15 sept)     | 102 |
| Observations ornithologiques à Wellin – Les migrations d'automne (30 septembre)                     | 107 |
| Prospection mycologique dans les bois de Famenne à Rochefort (6 octobre)                            | 108 |
| Sortie pluridisciplinaire dans les environs de Ave : la nature en automne (7 octobre)               | 110 |
| Initiation à la mycologie au Thier des Falizes à Rochefort (19 octobre)                             | 113 |
| Observations ornithologiques à Sohier – Honnay (20 octobre)                                         | 115 |
| Évaluation biol. de la qualité des eaux du Vachau à Jamblinne et Villers/Lesse (4) (3 novembre)     | 119 |
| Souper des Natus à Briquemont (10 novembre)                                                         | 123 |
| Chasse aux noisettes et recherche des traces d'animaux (Belvaux – Resteigne) (18 novembre)          | 123 |
| Soirée de réflexion entre naturalistes : La protection de la nature, c'est quoi ? (22 novembre)     | 126 |
| Observations mycologiques à Resteigne (1 décembre)                                                  | 127 |
| Promenade familiale du dimanche après-midi à Wellin (9 décembre)                                    | 129 |
| Promenade hivernale dans la vallée de l'Ourthe à Nadrin (15 décembre)                               | 130 |

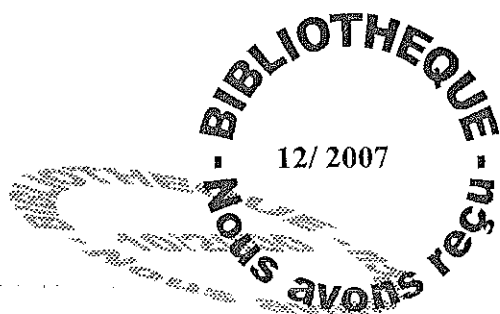


## TABLE DES MATIÈRES – ENVIRONNEMENT (2007)

|                                                                                                                           |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Quelques interrogations (salutaires ?) en matière de défense de l'environnement                                           | 16  |
| Pourquoi les Naturalistes de la Haute-Lesse ne participent-ils plus aux opérations de nettoyage des berges des rivières ? | 42  |
| Implantation d'une maternité porcine à Libin                                                                              | 71  |
| Les éoliennes de Bure (Tellin)                                                                                            | 94  |
| Le Schéma de Structure de la ville de Rochefort                                                                           | 116 |
| Les éoliennes de Bure (Tellin)                                                                                            | 117 |



Information de dernière minute... et très bonne nouvelle :  
**Noëlle de Brabandère vient d'être désignée officiellement en tant que coordinatrice  
 du Contrat de Rivière pour la Lesse.**  
 Félicitations à Noëlle qui s'est dépensée sans compter pour mettre sur pied ce projet.



Toutes les revues sont disponibles et peuvent être envoyées à toutes personnes intéressées sur simple demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Rédaction rubrique :

Marie-Thérèse ROMAIN

10 Coputienne à 6920 Sohier

084 / 36 77 29

## REVUES NATURALISTES

### AMIS DE LA FORET DE SOIGNES (Les)

Trimestriel n° 07/4 (déc. 2007-jan. 2008)

- \* Les écoponts en forêt (X. Lejeune)
- \* Les Amis de Soignes aident à sauver une lisière (J. Sténuit)
- \* Réserve intégrale, magasin de cannes, canton pittoresque...les réserves d'un lecteur (R. Vanderoel)
- \* Les réserves forestières intégrales (J. Sténuit)
- \* Conversation avec Roger Moyson, ouvrier forestier (M. Maziers)
- \* Léon Divoy, poète de Soignes (M. Maziers)

### G.E.S.T. (Groupe pour l'étude des sciences de la terre)

Bimestriel n° 146 (nov 2007)

- \* De l'évolution des idées sur l'évolutionnisme (2<sup>ème</sup> partie) (R. Six)
- \* Redécouverte de traces de dinosaures sur le littoral varois (S. Giner)
- \* Dossier nucléaire XXII : Le projet Manhattan (suite) (R. Six)

### LEJEUNIA (Revue de botanique)

Nouvelle série n° 183 (novembre 2007)

- \* Catalogue des Uredinales de Belgique – 1ère partie (A. Vanderweylen et A. Fraiture)

### NATAGORA (AVES + RNOB)

Bimestriel n° 22 (nov-déc 2007)

- \* ça s'est passé chez vous : en août et septembre... (G. Bottin et al.)
- \* Les oiseaux de Bruxelles (L. Bronne)
- \* Le nouveau Code forestier : enjeu essentiel (J. Huysecom)
- \* Birdlife, et nous ? (R. de Schaetzen)
- \* Rendre la pêche aux moules (G. Motte) (la moule perlière)
- \* L'homme de l'oie (J. Rommes) (avenir des oies sauvages)

### NATURA MOSANA (Trait d'union entre sociétés naturalistes des provinces wallonnes)

Trimestriel vol. 59 n° 2 (avril-mai-juin 2006)

- \* Observations herpétologiques récentes (1999-2005) dans les vallées du Hoyoux et de la Meuse hutoise (E. Graitson)
- \* *Elymus elongatus* subsp. *ponticus* dans la plaine française de l'Escaut (L. Delvosalle, J. Lambinon et F. Verloove)

Trimestriel vol. 59, n° 3 (juil-août-sept 2006)

- \* Nouvelles observations herpétologiques (2005-2006) dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (E. Graitson)

Trimestriel vol. 59 n° 4 (oct-nov-déc 2006)

- \* *Naufraga baleariac*, une découverte majeure de Jacques Duvigneaud (P. Martin)
- \* Liste des publications de Jacques Duvigneaud (suite et fin : 1994 à 2006)

### Revue VERVIETOISE D'HISTOIRE NATURELLE

Trimestriel n° 4 (hiver 2007) – Dernier numéro avant la dissolution de la Société

- \* Notes sur quelques hyménoptères sphécoïdes (L. Rose)
- \* Observation de *Metrioptera bicolor* et *Mellinus arvensis* au Rocheux (Ch. Devillers) (sauterelles)
- \* Eradication de la renouée du Japon dans la réserve du Rocheux (J. Leusch)
- \* Une nouvelle cicindèle observée au Rocheux (*Cicindela hybrida*) (R. Cors et al.)
- \* Orobanche pourprée : une observation dans le site minier de Plombières (J.F. Hermanns)

## PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

### COURRIER DE L'ENVIRONNEMENT DE L'INRA (Institut national de la recherche agronomique)

Semestriel n° 54 (sept 2007)

- \* Les indicateurs de biodiversité : de l'importance du contexte réglementaire (S.L. Anvar)
- \* La qualification au titre de l'agriculture raisonnée : limites et enjeux des études prospectives (M.A. Angelucci et P. Mundler)
- \* Introduction de jachères florales en zones de grandes cultures : comment mieux concilier agriculture, biodiversité et apiculture ? (A. Decourtye et al.)
- \* Jachères apicoles et jachères fleuries : la biodiversité au menu de quelles abeilles ? (S. Gadoum & al.)
- \* L'agriculture interrogée par le développement durable : une expérience en Saône-et-Loire (F. Kockmann)
- \* Quelques faits concernant les OGM (D. Dron)
- \* Filmer le monde pastoral : une question de parti pris ? (A.E. Delavigne et F. Roye)
- \* A propos d'analyse d'empreinte génétique (P. Guy)
- \* Avant les soldes, la ME&S (Mission d'Aménagement de l'Espace) fait la Manche (P. Legrand)
- \* Les OGM au secours des pays en développement ? (P. Rainelli)
- \* Consommation de phytosanitaires par l'agriculture française (P. Guy et al.)
- \* Réflexions sur les critères de choix d'indicateurs de pression phytosanitaire (Y. Guy)
- \* L'expertise collective Sécheresse (L. Vilain)
- \* Vous avez dit durable ? (J.C. Tirel)

### DONS DIVERS

JACOB J.P. et al. Amphibiens et reptiles de Wallonie. Aves-Raîgne et Centre de recherche de la nature, des forêts et du bois. Région wallonne, Série Faune-Flore-Habitats n° 2, Gembloux.

SENDEN L., 1937. Drames et idylles de l'étang. 190 pages. (une excellente et délicieuse vulgarisation sur la petite faune des étangs).

BOURNERIAS M., 1979. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. 509 pages.